

P. Giraud<sup>1\*</sup>

B. Toutain<sup>2</sup>

J. Domenech<sup>2\*\*</sup>

D. Bregeat<sup>2†</sup>

## Présentation de l'élevage aux îles Wallis et Futuna

GIRAUD (P.), TOUTAIN (B.), DOMENECH (J.), BREGEAT (D.).  
Présentation de l'élevage aux îles Wallis et Futuna. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1987, 40 (2) : 173-179.

Les îles Wallis et Futuna, Territoire français d'Outre-Mer situé dans le Pacifique Sud, possèdent depuis 1980 une antenne vétérinaire IEMVT. Après une description générale du territoire, sont décrits les principales espèces domestiques (pores, volailles, bovins et chevaux) et leurs modes d'élevage. Les maladies parasitaires et infectieuses qui dominent la pathologie locale, sont exposées. Les auteurs terminent en discutant des diverses possibilités d'amélioration de l'élevage dans les îles Wallis et Futuna. *Mots clés* : Porcin - Volaille - Bovin - Cheval - Elevage - Pathologie - Wallis et Futuna - Océanie.

### INTRODUCTION

Situées dans le Pacifique Sud, les îles Wallis et Futuna sont un Territoire d'Outre-Mer français. Après quelques années d'activité de la nouvelle antenne vétérinaire (\*), il est possible de dresser un premier bilan des productions animales et de la pathologie dominante.

### DESCRIPTION GENERALE DU TERRITOIRE

Les îles Wallis et Futuna sont placées dans la zone des tropiques humides (14° de latitude sud), et près de la

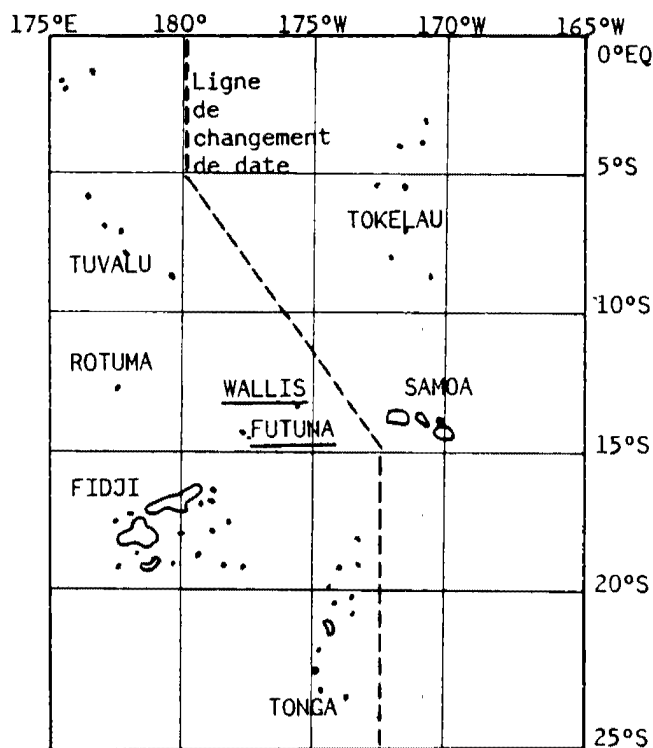


Fig. 1 : Situation des îles Wallis et Futuna dans le Pacifique Sud (8).

ligne de changement de date (177° de longitude ouest). Les îles les plus proches sont les Samoa, les Fidji, les Tonga et les Tuvalu (Figure 1).

Wallis se compose d'une île principale appelée « Uvéa », entourée d'un lagon et de petits îlots coralliens. D'origine volcanique, Uvéa culmine à 145 m et s'étend sur 96 km<sup>2</sup>. Futuna et Alofi, une île voisine, forment l'archipel de Horn. Ces deux îles, d'origine volcanique, ne possèdent qu'un récif tablier sans lagon et culminent à 500 m environ, pour une superficie de 115 km<sup>2</sup> (Figure 2).

Leur climat tropical, chaud et humide se caractérise par une température moyenne de 27 °C et 3 000 mm de précipitations annuelles ; une saison plus tempérée et plus sèche s'étend de mai à octobre, grâce à l'alizé austral. Les sols latéritiques sont souvent lessivés

1. IEMVT, Antenne Vétérinaire, BP 107, Mata-Utu, Territoire des îles Wallis et Futuna.

2. IEMVT, Centre de Recherches Vétérinaires et Agro-pastorales de Port-Laguerre, BP 25, Païta, Nouvelle-Calédonie.

\* Adresse actuelle : 52 B, rue Louis Jouvét, 22000 St-Brieux.

\*\* Adresse actuelle : La Frabréguerie, Lédergues, 12170 Réquista.

† A la mémoire du Docteur Daniel BREGEAT décédé le 18 novembre 1985.

(\*) Convention IEMVT-Territoire des îles Wallis et Futuna du 01.09.80 et reconduite le 30.09.83.

P. Giraud, B. Toutain, J. Domenech, D. Bregeat

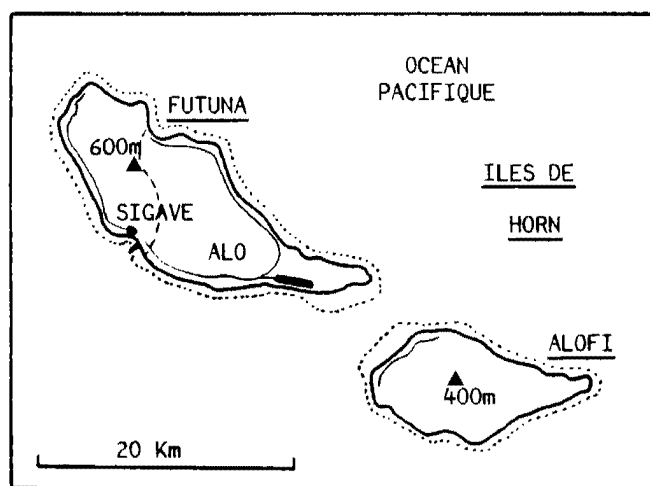
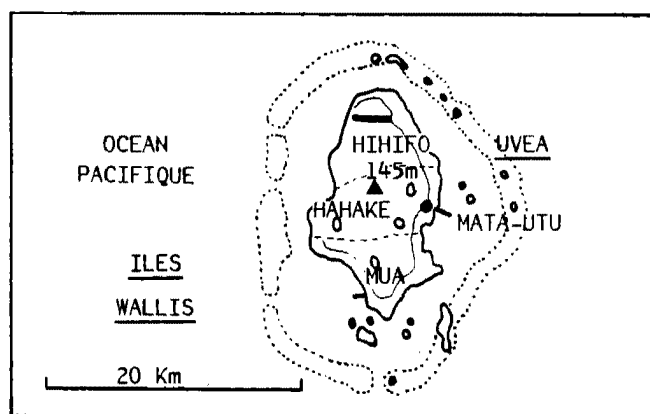


Figure 2 : Représentation géographique des îles Wallis et Futuna (8).

quand la végétation a disparu ; mais la forêt primaire résiduelle est très luxuriante. La zone littorale alterne entre des plages de sable, avec ou sans mangrove, et des récifs de corail. La faune est pauvre : lézards, serpents, pigeons, rats et roussettes. A l'opposé, le milieu marin est riche en alcyonnaires, madrépores, mollusques, crustacés et poissons.

Ces îles sont peuplées par des Polynésiens originaires de Tonga et de Samoa. Avec l'établissement d'une mission catholique en 1837, puis les traités de Protectorat français et de Territoire d'Outre-Mer, un petit nombre d'habitants d'origine européenne s'y est installé. La population autochtone, à forte croissance démographique, comptait plus de 12 000 habitants en 1980 (8).

L'activité économique se limite à l'agriculture vivrière, la pêche, l'élevage (autoconsommation), et l'artisanat.

Les ressources agricoles sont basées sur la récolte du coprah et sur une horticulture traditionnelle. Les cocoteraies ont malheureusement souffert de l'introduction du parasite du cocotier (*Oryctes rhinoceros*) à Wallis. Des jardins irrigués permettent la culture du taro (*Colocasia sp.*), et des jardins « secs » fournissent des fruits à pain (*Artocarpus altilis Fosc.*), des bananes, du manioc, des kapés (*Alocasia macrorrhiza Schott.*) et des ignames (6). Par l'absence de propriété privée, le système de tenure des terres semble caractéristique de l'ancienne Polynésie (1).

## PRESENTATION DE L'ELEVAGE

En 1983, les espèces domestiques ont été recensées sur l'ensemble du territoire des îles Wallis et Futuna (Tabl. I).

TABLEAU I Recensement des espèces de rente en 1983 aux îles Wallis et Futuna (4).

Espèces de rente	Wallis	Futuna
Porcs	13 000	7 000
Poules	13 000	9 000
Canards	150	100
Pigeons	50	0
Chevaux	75	1
Bovins	50	7
Lapins	10	20

Les porcs ont une grande importance coutumière et ne sont consommés qu'à l'occasion de fêtes. Les porcs de race locale sont les plus nombreux (Photo 1) ; ils sont relativement adaptés aux conditions de chaleur, de sous-alimentation et de parasitisme. On rencontre également quelques Tamworth et Large White importés (6). Traditionnellement, les porcs évoluent en liberté sur le bord de mer et dans les villages ; un mur de pierre, bien conservé à Futuna, les empêche de pénétrer dans les terres. A Wallis, de plus en plus d'éleveurs parquent leurs porcs dans de petits enclos.

L'alimentation des porcs se compose de coprah, de manioc, de fruits et de feuilles. Les porcs en liberté sur le bord de mer se nourrissent également de coquillages et autres mollusques, qu'ils vont pêcher à marée basse. Leurs performances sont médiocres : croissance lente et faible prolificité. Bien que toute famille possède des porcs, bien peu font de l'élevage rationnel.

Les volailles représentent, avec les poissons pêchés dans le lagon, la ressource quotidienne en protéines des familles wallisiennes et futuniennes. Les poules de race locale sont rustiques et peu performantes (Photo 2). Leurs oeufs ne sont pas consommés. Nourries avec du coprah et des restes de cuisine, les poules vivent en liberté autour des maisons.

Des poussins importés à l'âge d'un jour renouvellent les pondeuses de quelques élevages. Dans ces poulailers principalement tenus par des Européens, l'alimentation est assurée par des granulés importés.

Des canards de Barbarie blancs et des pigeons domestiques, ainsi que des lapins de clapier, ont été récemment importés. Ces canards se sont bien adaptés à la vie dans les tarodières humides, où ils détruisent les larves de moustiques.



Photo 1 : Porcs de race locale en liberté au bord de mer à Futuna. (Cliché P. GIRAUD)



Photo 2 : Poule et poussins de race locale en liberté près d'une maison à Wallis. (Cliché S. GADOT)



Photo 3 : Cheval à l'attache dans une cocoteraie à Wallis. (Cliché S. GADOT)

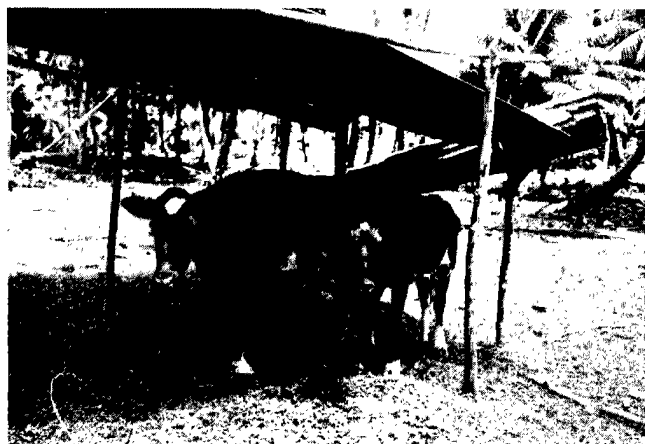


Photo 4 : Bovins au pâturage près d'un impluvium à Wallis. (Cliché S. GADOT)

Introduits par les Européens, les chevaux sont de nos jours dévalorisés du fait de l'achat de véhicules à moteur : ces chevaux sont mal entretenus et leur nombre est en diminution constante. A l'attache dans les jachères ou les cocoteraies (Photo 3), leur alimentation et leur abreuvement sont insuffisants. De petite taille, ils souffrent de mauvaise conformation, par suite des lourdes charges portées entre les plantations et les villages.

Vers 1960, à partir des Fidji, des bovins de type Hereford, Angus ou Redpoll, ont été importés. Cinq troupeaux de vaches allaitantes (Photo 4) subsistent sur le territoire : quatre à Wallis et un à Futuna. Les pâturages sont médiocres, surpâturés et mal entretenus. Le système foncier est aussi un frein au développement de l'élevage bovin. Mais il existe un débouché certain sur le plan local pour la viande bovine, car le

P. Giraud, B. Toutain, J. Domenech, D. Bregeat

territoire importe régulièrement des carcasses depuis Nouméa ou le Vanuatu (7).

## DOMINANTES PATHOLOGIQUES

Les problèmes pathologiques jouent, à côté des insuffisances zootechniques, un rôle important dans la médiocrité des performances obtenues (Photo 5).



Photo 5 : Elevage de porcs en enclos. Un des porcs présente une maigreur importante, probablement d'origine parasitaire. (Cliché B. RABANY)

### Maladies parasitaires

La moitié des cas pathologiques observés lors de la consultation de l'Antenne Vétérinaire sont d'origine parasitologique (5). Le multiparasitisme est fréquent dans toutes les espèces (Tabl. II), particulièrement chez le porc où les strongles digestifs et respiratoires sont très abondants. La stéphanurose rénale (*Stephanurus dentatus*) atteint souvent des porcs déjà engraisés : elle provoque des paralysies postérieures et cause des pertes sensibles aux éleveurs.

### Maladies infectieuses

Du fait de l'absence de laboratoire d'analyses vétérinaires sur le territoire, le diagnostic précis des maladies infectieuses est le plus souvent difficile. Chez le porc, quelques analyses microbiologiques ont cepen-

TABLEAU II Parasites recensés aux îles Wallis et Futuna d'après Daynes et Colas (6) (7).

Espèces domestiques	Helminthes	Arthropodes	Protozoaires
Porcs	<i>Strongyloïdes ransonii</i> <i>Trichuris suis</i> <i>Hyostrogylus rubidus</i> <i>Oesophagostomum</i> sp. <i>Globocephalus</i> sp. <i>Ascaris suum</i> <i>Metastrongylus elongatus</i> <i>Chaerostrogylus pudendotectus</i> <i>Stephanurus dentatus</i>	<i>Hematopinus suis</i> <i>Demodex phylloïdes</i> <i>Sarcoptes scabiei</i>	Coccidies
Poules	<i>Davainea</i> sp. <i>Raillietina</i> sp. <i>Hymenolepis</i> sp. <i>Ascaridia galli</i> <i>Heterakis gallinae</i>	—	Coccidies
Chevaux	Strongles <i>Dictyocaulus arnfieldi</i> <i>Strongyloïdes westeri</i>	—	—
Bovins	<i>Calicophora calicophoron</i> <i>Bunostomum phlebotomum</i> <i>Oesophagostomum radiatum</i> <i>Setaria labiato-papillosa</i>	—	—
Chiens	<i>Dipylidium</i> sp. <i>Ankylostoma caninum</i> <i>Toxocara canis</i>	<i>Ctenocephalus canis</i> <i>Rhipicephalus sanguineus</i>	<i>Dirofilaria immitis</i>
Lapins	—	—	Coccidies



dant été effectuées (\*). Elles ont permis de mettre en évidence certains agents pathogènes parmi lesquels on peut citer : *Salmonella cholerae-suis* et *Staphylococcus aureus* ; par des méthodes sérologiques, diverses maladies ont été reconnues : la brucellose (4), la leptospirose, la maladie d'Aujeszky et la parvovirose (3). Des anticorps dirigés contre certains sérotypes de *Leptospira* ont été détectés : *L. pomona*, *L. autumnalis*, *L. cynopteri*, *L. australis*, *L. tarassovi*, *L. zanoni*, *L. grippotyphosa*, *L. icterohemorrhagiae*.

Toujours chez le porc, les observations cliniques montrent que les broncho-pneumonies, les entérites et les avortements sont fréquents. Le tétanos a également été diagnostiqué cliniquement. Mais l'étiologie de nombreuses maladies fébriles aiguës reste néanmoins encore mal connue.

Afin de mieux apprécier le rôle de la pathologie infectieuse à Wallis et Futuna, une enquête zoonositaire plus complète doit être menée prochainement par le laboratoire de Port-Laguerre (\*).

## Autres étiologies

A Futuna, les porcs pêcheurs sont sporadiquement atteints par une intoxication appelée localement « ki ». Due à l'absorption d'une limace de mer appartenant au genre *Aplysia* (3), elle entraîne l'apparition de symptômes nerveux, mortels en quelques heures. D'autres intoxications sont notées, à Wallis, chez le porc, après consommation d'aliments mal conservés ou de raticides. Par ailleurs, on observe des erreurs d'élevage qui conduisent souvent à des carences alimentaires qualitatives ou quantitatives.

## AMELIORATIONS DE L'ELEVAGE

La mise en pratique des notions zootechniques de base à l'échelle du troupeau doit conduire les éleveurs vers une augmentation de leur production.

Sur le plan alimentaire, certains éleveurs de porcs ajoutent aujourd'hui au manioc de la ration traditionnelle, un complément importé, azoté, minéral et vitaminé. Le développement de cultures telles que le sorgho-grains, le maïs, la dolique ou l'arachide, pourrait permettre de remplacer cette importation et de diminuer les coûts de production. Mais la technique

**TABEAU III** Espèces fourragères à conseiller aux îles Wallis et Futuna (6) (9).

Utilisation	Graminées	Légumineuses
Création de pâturages permanents	<i>Brachiaria decumbens</i> <i>Brachiaria humidicola</i> <i>Ischaemum indicum</i> <i>Setaria anceps</i> (Kazungula) <i>Paspalum plicatulum</i>	<i>Macroptilium atropurpureum</i> (Siratro) <i>Stylosanthes guianensis</i> (Cook)
Fourrage à couper	<i>Tripsacum laxum</i> (Guatemala) <i>Pennisetum purpureum</i> (Elephant grass)	<i>Pueraria phaseloides</i>
Jachère améliorante	—	<i>Lablab purpureus</i> (dolique)
Céréales	Sorgho-grains	—

culturelle du semis ne correspond pas à celles pratiquées par les habitants. Des essais d'ensilage du manioc sont en cours dans les élevages de porcs plus intensifs ; cette méthode est, par contre, proche de celle réalisée autrefois par les Polynésiens avec le fruit de l'arbre à pain.

Pour les poules pondeuses, en revanche, il est actuellement rentable pour les éleveurs d'importer un aliment complet, car le prix de vente des oeufs reste élevé.

En ce qui concerne l'élevage bovin, son amélioration passe par la création de vrais pâturages. Des essais fourragers ont permis de définir les espèces les mieux adaptées aux îles Wallis (Tabl. III). Une bonne gestion des pâturages devra associer rotation, lutte contre les adventices, et correction des carences minérales du sol (6). L'extension des cultures de fourrages à couper est possible avec *Tripsacum laxum*, car ce mode d'affouragement existe déjà dans les îles. D'autre part, l'association « Siratro-Sétaire » apparaît être l'une des meilleures associations fourragères.

Signalons aussi que, pour toutes les espèces, l'abreuvement doit être amélioré par un branchement au réseau d'eau potable ou la création d'impluviums et de citernes.

Certains problèmes de l'élevage porcin, tels que la lutte contre la divagation, l'hygiène défectueuse des porcs, l'absence de suivi technique, pourraient être réglés par la construction de porcheries plus modernes et adaptées au climat. Quatre porcheries ont été récemment réalisées sur ce modèle. Grâce aux efforts effectués dans le domaine de la formation, de plus en plus d'éleveurs commencent à suivre plus rationnelle-

(\*) Laboratoire IEMVT de Port-Laguerre, BP 25, Païta, Nouvelle-Calédonie, devenu laboratoire territorial depuis 1984.

P. Giraud, B. Toutain, J. Domenech, D. Bregeat

ment leur troupeau et à surveiller les saillies, les mises bas, les sevrages, les rations alimentaires, etc. Notons que cette évolution s'observe aussi en élevage aviaire.

Sur le plan génétique, des essais de métissage, dans l'espèce porcine principalement, et grâce à l'importation de reproducteurs sélectionnés, commencent à fournir des animaux plus performants et encore suffisamment rustiques. Sous surveillance vétérinaire étroite, la porcherie et le poulailleur du service de l'Elevage du territoire servent de base de diffusion d'animaux améliorés et de centre de démonstration et d'expérimentation. La mise en oeuvre de l'insémination artificielle chez le porc représente une solution intéressante pour éviter les problèmes sanitaires (2).



Photo 6 : Alignement de porcs cuits au four polynésien et présentés à l'occasion d'une grande fête coutumière. (Cliché P. GIRAUD)

La vermifugation régulière des porcs, à l'aide de lévamisole, commence à être appliquée par les éleveurs ; et on associe une injection de sérum antitétanique à chaque castration de porcelet. L'utilisation de l'ivermectine permet de lutter efficacement contre la stéphanurose, la gale du porc, ainsi que les problèmes parasitaires, notamment respiratoires.

Des progrès restent aussi à accomplir dans le domaine de l'hygiène de la préparation des viandes. D'une part, les abattages coutumiers de porcs sont réalisés dans des conditions assez rudimentaires ; d'autre part, après la cuisson au four polynésien, qui est parfois insuffisante, les carcasses de porcs restent trop longtemps à température ambiante (Photo 6). L'abattage des bovins mériterait également d'être amélioré grâce à la construction d'un petit abattoir, qui permettrait une préparation satisfaisante des carcasses et une inspection vétérinaire systématique.

Signalons enfin qu'il existe déjà une surveillance sanitaire aux frontières, à l'arrivée des avions et des cargos. L'importation d'animaux et de denrées animales est interdite à partir de pays non indemnes de maladies infectieuses inconnues sur le territoire.

## CONCLUSION

Dans la tradition polynésienne, l'élevage de rente se limite aux porcs et aux poules. Les espèces domestiques récemment importées par les Européens sont restées minoritaires ; mais des progrès sensibles dans les méthodes d'élevage ont été réalisés ces dernières années. Ces progrès doivent encore être poursuivis, car les îles Wallis et Futuna ont besoin de ces productions animales pour diminuer leurs importations et assurer les besoins de leur population croissante.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier B. RABANY et S. GADOT (IEMVT - Antenne Vétérinaire à Wallis et Futuna) pour leurs informations et leurs clichés photographiques.

GIRAUD (P.), TOUTAIN (B.), DOMENECH (J.), BREGEAT (D.).  
Presentation of the stock-farming in the islands of Wallis and Futuna.  
*Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1987, 40 (2) : 173-179.

GIRAUD (P.), TOUTAIN (B.), DOMENECH (J.), BREGEAT (D.).  
Presentación de la ganadería en las islas Wallis y Futuna. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1987, 40 (2) : 173-179.

In the islands of Wallis and Futuna, French overseas territory situated in South Pacific Ocean, a veterinary assistance has been developed by IEMVT since 1980. After a general description of the territory, the main domestic species (pigs, poultry, cows and horses) and the stock-farming methods are described. The parasitism and the infectious diseases, which predominate in the local pathology, are exposed. At last, the authors discuss the various possibilities of stock-farming improvement in the islands of Wallis and Futuna. *Key words* : Pig - Poultry - Cow - Horse - Stock-farming - Pathology - Wallis and Futuna - South Sea islands.

En las islas Wallis y Futuna, territorio francés de Ultramar situado en el Pacífico Sur, IEMVT está atendiendo una asistencia veterinaria desde 1980. Después de una descripción general del territorio, se describen las principales especies domésticas (cerdos, aves de corral, bovinos y caballos) y los tipos de cría. Se exponen las enfermedades parasitarias e infecciosas que dominan la patología local. Al fin se discuten las varias posibilidades de mejora de la ganadería en las islas Wallis y Futuna. *Palabras claves* : Cerdo - Aves de corral - Bovino - Caballo - Ganadería - Patología - Wallis y Futuna - Oceanía.

## BIBLIOGRAPHIE

---

1. BARREAU (J.). L'agriculture des îles Wallis et Futuna. *J. Soc. Océanistes*, 1963, **19** : 157-171.
2. BERTIN (J.). Rapport annuel de l'Antenne IEMVT dans le territoire de Wallis et Futuna. Maisons-Alfort, IEMVT, 1984. 9 p.
3. BERTIN (J.). Rapport annuel de l'Antenne IEMVT dans le territoire des îles Wallis et Futuna. Maisons-Alfort, IEMVT, 1985. 73 p.
4. FOUQUET (E.). Rapport annuel de l'Antenne IEMVT dans le territoire des îles Wallis et Futuna. Maisons-Alfort, IEMVT, 1982. 12 p.
5. GAILLET (G.). Rapport d'activités de l'Antenne IEMVT sur le territoire des îles Wallis et Futuna. Maisons-Alfort, IEMVT, 1983. 13 p.
6. GAILLET (G.). Elevage et essais fourragers sur le territoire des îles Wallis et Futuna. Thèse Doct. Vét., Fac. Méd. Lyon, 1984. 122 p.
7. GIRAUD (P.). Rapport d'activités à Wallis et Futuna. Maisons-Alfort, IEMVT, 1981. 185 p.
8. GUERIN (L.). Wallis et Futuna, Territoire français d'Outre-Mer : dix-neuf mois de vie et d'exercice de la médecine dans une île du Pacifique Sud. Thèse Doct. Méd., Caen, 1983. 103 p.
9. TOUTAIN (B.). Résultats d'une expérimentation fourragère à Wallis (à paraître).